

NOUVELLES DONNÉES SUR LA BIBLIOTHÈQUE DE PHILIPPE DE HORNES, SEIGNEUR DE GAESBEEK (†1488)

Anne DUBOIS

Étude et édition de deux documents des archives de la Maison de Chimay provenant du château de Beaumont: Mons, Archives de l'Etat, AEM.003.004, no. 126 (août 1532, inventaire des biens d'Anne d'Egmond, mariée en secondes nocces à Jean de Hornes), et no. 129 (inventaire de la bibliothèque de Philippe de Montmorency) qui contiennent tous les deux des livres ayant appartenu à Philippe de Hornes et qui permettent de jeter un regard nouveau sur la transmission de sa bibliothèque.

Le destin des bibliothèques est parfois bien difficile à retracer. C'est le cas de la bibliothèque de Philippe de Hornes, seigneur de Gaesbeek ⁽¹⁾. Dans un article publié en 2002 ⁽²⁾, j'ai pu identifier ce seigneur comme étant le commanditaire d'un manuscrit en deux volumes de la traduction française des *Facta et dicta memorabilia* de Valère Maxime par Simon de Hesdin et Nicolas de Gonesse (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 5194-95). Dans les marges des frontispices des deux volumes, les armoiries ⁽³⁾ de ce seigneur ont été surpeintes par celles de la famille de Montmorency ⁽⁴⁾. Le cimier habituel de Philippe de Hornes, un bonnet d'hermine retroussé de plumes de paon au naturel, a été également modifié pour représenter le cimier à tête de chien aux oreilles pendantes de la famille de Montmorency.

Ce manuscrit apparaît dans une liste de livres contenus dans un coffre qui fut inventorié lors de l'inventaire après décès de ce seigneur, rédigé à Anvers par le notaire Adriaen van den Blicckt ⁽⁵⁾. Seul le second volume est mentionné, alors recouvert de velours bleu. En

(1) Le château de Gaesbeek ou Gaasbeek, propriété des seigneurs de Hornes, se trouve à quelques kilomètres à l'ouest de Bruxelles.

(2) Anne DUBOIS, «La bibliothèque de Philippe de Hornes, seigneur de Gaesbeek et un Valère Maxime exécuté dans l'atelier de Colard Mansion», in *Als ich can. Liber Amicorum in Memory of Professor Dr. Maurits Smeyers*, Leuven, 2002 (Corpus of Illuminated Manuscripts, 11-12; Low Countries Series, 8), p. 611-627.

(3) Il s'agit des armoiries écartelées au premier et au quatrième de Hornes (d'or à trois huchets de gueules virolés d'argent posés deux et un), au deuxième de Gaesbeek (de sable au lion d'argent, couronné, armé et lampassé d'or), au troisième de Hondschoote (d'hermine à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'or). Ces armoiries sont accompagnées de sa devise («mon tout») et d'un âne bâté.

(4) Ces armoiries sont d'or à la croix de gueules, cantonné de 16 alérions d'azur, deux et deux à chaque canton.

(5) *Corpus Catalogorum Belgii. The Medieval Booklists of the Southern Low Countries*. Vol. III. *Counts of Flanders, Provinces of East Flanders, Antwerp and Limburg*, éd. Albert DEROLEZ et Benjamin VICTOR, Bruxelles, 1999, p. 193-195. Philippe de Hornes mourut à Anvers le 10 août

1875, P. Génard ⁽⁶⁾ avait identifié des manuscrits encore conservés qui apparaissaient dans cet inventaire après-décès. Il citait tout d'abord un volume des *Chroniques et conquestes de Charlemaine* rédigées par David Aubert qui fut fortement endommagé lors de la Seconde Guerre Mondiale à la Bibliothèque de Dresde (Oc81). Les armoiries de Montmorency y apparaissent ainsi que les inscriptions «Cest a Mons' le conte de horn», «Tout a temps. 1555. P. de Montmorency» et «vive Montmorency de noble sang». Une autre inscription indique «Tout vien a point qui peut attendre. Ja^s de Sp^r Anno 1598» ⁽⁷⁾. Ces *Chroniques et conquestes de Charlemaine* étaient une version de l'oeuvre de David Aubert. Celle-ci, abrégée mais également remaniée, a été réalisée pour Philippe de Hornes, comme l'indiquait le prologue ⁽⁸⁾, cette donnée confirmant l'identification de ce manuscrit avec celui inventorié après le décès de ce seigneur. Génard ⁽⁹⁾ cite aussi trois volumes des *Chroniques* de Jean Froissart (Anvers, Museum Plantin-Moretus, ms. M.15.4-6) ⁽¹⁰⁾ qui comportent également les armoiries de Montmorency. Ces armoiries surpeignent celles de Philippe de Hornes dont l'âne bâté et la devise «mon tout» se retrouvent dans les marges. Sous les armoiries de Montmorency, au f. 1r du premier volume, se trouvent des armoiries féminines en forme de losange (écartelé de Montmorency et d'un parti de Hornes et de Meurs-Saerwerden) ⁽¹¹⁾. Nous y reviendrons plus loin.

En 2002 ⁽¹²⁾, j'avais en outre avancé qu'un volume de la *Fleur de histoires* de l'ancienne collection du duc d'Ashburnam (ms. Barrois 107), dont la localisation n'était pas connue, pouvait avoir également fait partie de la bibliothèque de Philippe de Hornes puisque les armoiries de Montmorency apparaissaient également dans les marges.

Dans ma publication de 2002, j'ai tenté de retracer l'histoire des volumes de Philippe de Hornes après sa mort ⁽¹³⁾. Sans plus d'indication que les armoiries de Montmorency, j'ai supposé que ces livres sont passés aux descendants de Philippe de Hornes: son fils Arnould

1488. Cet inventaire après-décès ne comprend que les possessions de Philippe trouvées dans son hôtel d'Anvers.

(6) Pierre GÉNARD, «Inventaire des manuscrits de Philippe de Hornes (1488)», in *Le Bibliophile belge*, X, 1875, p. 21-30.

(7) Ces indications apparaissent dans la notice: Ludwig SCHMIDT, *Katalog der Handschriften der Königl. Öffentlichen Bibliothek zu Dresden*, vol. 3, Leipzig, 1906, rééd. anastatique avec annotations manuscrites, 1982, p. 138-139.

(8) Gustav LICHTENSTEIN, *Vergleichende Untersuchung über die jüngeren Bearbeitungen der Chanson de Girart de Viane*. Im Anhang: *Kapitelüberschriften der Dresdener Hs. 081* herausgegeben von E. Stengel, Marburg, 1899 (Ausgaben und Abhandlungen aus dem Gebiete der römischen Philologie, 97), p. 72 (transcription du prologue du manuscrit de Dresde). Sur ce manuscrit, voir également: Curt VALENTIN, «Untersuchung über die Quellen der Conquestes de Charlemaine (Dresdener Hs. 081)», *Romanische Forschungen*, 13, 1902, p. 1-99.

(9) P. GÉNARD, «Inventaire» (*supra* n. 6), p. 24.

(10) P. GÉNARD, «Inventaire» (*supra* n. 6), p. 26-27.

(11) Sur ces trois volumes, voir: Lieve WATTEEUW et Catherine REYNOLDS, *Catalogue of Illuminated Manuscripts Museum Plantin-Moretus, Antwerp*, Paris-Leuven-Walpole, 2013 (Corpus of Illuminated Manuscripts, 20. Low Countries Series, 15), p. 154-167.

(12) A. DUBOIS, «Bibliothèque de Philippe de Hornes» (*supra* n. 2), p. 614.

(13) A. DUBOIS, «Bibliothèque de Philippe de Hornes» (*supra* n. 2), p. 623-624.

(†1505) puis Maximilien (†1543), chevalier de la Toison d'or. Martin de Hornes⁽¹⁴⁾ hérita des seigneuries de son père, Maximilien, mais également des dettes qui grevaient sa succession⁽¹⁵⁾. Lui-même en accumula également pour soutenir les expéditions militaires de Charles-Quint⁽¹⁶⁾. Chargé de dettes, tous ses biens et revenus furent mis sous séquestre le 13 mai 1549 et l'administration en fut confiée à trois seigneurs, dont Philippe de Montmorency, seigneur de Hachicourt⁽¹⁷⁾. J'ai supposé que lors de cette curatelle, ce seigneur avait pu être en position d'acquérir les manuscrits ayant appartenu à Philippe de Hornes.

Hanno Wijsman proposa une autre hypothèse dans une publication de 2008 consacrée à un exemplaire en deux volumes de la *Fleur des Histoires* comportant les armoiries de Montmorency. Le premier volume, qui se trouvait dans une collection privée française, a rejoint la bibliothèque de Copenhague (KB, Acc. 2008/74) pour être réuni avec le second volume qui y était parvenu par le biais de la collection Thott (KB, Thott 568 2°)⁽¹⁸⁾. Ce premier volume s'est révélé être le Barrois 107 repéré dans mon article de 2002⁽¹⁹⁾. En raison de la présence des armoiries féminines dans la marge d'un des volumes de Froissart conservés au Museum Plantin-Moretus d'Anvers, Wijsman pensa que la bibliothèque de Philippe de Hornes fut laissée à sa femme Marguerite de Hornes après les nombreuses disputes familiales qui eurent lieu pour cet héritage. Celle-ci épousa en secondes noces Jean II de Montmorency, seigneur de Nivelles (Nevele)⁽²⁰⁾ († 1510). Comme ils n'eurent pas d'enfant, leurs biens passèrent en héritage au frère de Jean, Philippe de Montmorency, qui avait épousé Marie de Hornes. C'est à ce moment-là que les armes du couple auraient été ajoutées dans le volume d'Anvers. Les manuscrits ont dû alors passer à leur fils aîné Joseph de Montmorency († 1530). Comme il mourut jeune, sa veuve Anne d'Egmont se remaria avec Jean de Hornes qui adopta les enfants de son premier mariage. Le fils aîné, Philippe de Montmorency, un des nobles les plus importants à cette époque, fut décapité en 1568 sur la Grand-

(14) Martin de Hornes est le second fils de Maximilien de Hornes. Son frère aîné, Henri, était mort en avril 1540, avant son père et sans descendance. Martin hérita donc des biens de Maximilien à sa mort en 1543. Voir : Félix-Victor GOETHALS, *Dictionnaire généalogique et héraldique des familles nobles du royaume de Belgique*, Bruxelles, 1849-1852, vol. 3, p. 251 ; F. VENNEKENS, *La seigneurie de Gaesbeek (1236-1795)*, Afflighem, 1935, p. 65-66.

(15) F. VENNEKENS, *La seigneurie de Gaesbeek* (*supra* n. 14), p. 66.

(16) *Ibidem*.

(17) F.-V. GOETHALS, *Dictionnaire généalogique* (*supra* n. 14), vol. 3, p. 170-171. Ce Philippe de Montmorency(†1566) est le fils de Philippe de Montmorency, seigneur de Nevele (†1526), et de Marie de Hornes. Il reçut la seigneurie de Hachicourt (Nord de la France) de sa mère. Son frère aîné est Joseph de Montmorency, seigneur de Nevele (†1530) qui épousa Anne d'Egmont dont nous parlerons plus bas. Joseph est le père du Philippe de Montmorency dont nous parlerons également plus bas, et qui fut exécuté sur la Grand-Place de Bruxelles en 1568.

(18) Hanno WIJSMAN, «Two Petals of a Fleur. The "Copenhagen Fleur des Histoires" and the Production of Illuminated Manuscripts in Bruges around 1480», in *Særtryk af Fund og Forskning i Det Kongelige Biblioteks samlinger*, 47, 2008, p. 17-72 aux p. 25-27.

(19) H. WIJSMAN, «Two Petals of a Fleur» (*supra* n. 18), p. 55-56.

(20) Le nom Nivelles est la traduction française du toponyme flamand «Nevele». Cette commune se trouve dans le voisinage proche de la ville de Gand.

Place de Bruxelles suite à la révolte des Pays-Bas contre l'Espagne et ses biens dispersés. C'est ce personnage qui aurait noté son nom et sa devise dans le manuscrit de Dresde ⁽²¹⁾.

C'est par hasard que je suis tombée sur deux documents conservés aux Archives de l'État à Mons qui viennent apporter quelques données supplémentaires à la question de l'histoire de la librairie de Philippe de Hornes. Il s'agit de deux documents des archives de la Maison de Chimay provenant du château de Beaumont ⁽²²⁾ (Mons, Archives de l'État, AEM.03.004). Dans l'inventaire des biens mobiliers du château d'Ooidonk ⁽²³⁾ appartenant à Anne d'Egmont, dame douairière du pays de Nevele, laissés à la garde du bailli de ce pays en 1532 ⁽²⁴⁾ se trouve une liste de livres (Annexe 1) dont certains sont ceux de la librairie de Philippe de Hornes. On trouve également un document intitulé «Inventaire des livres appartenans a Mons. le conte de hornes» (Annexe 2) ⁽²⁵⁾. Il s'agit d'une liste de livres ayant appartenu à Philippe de Montmorency, comte de Hornes, sans mention de rédacteur ou de localisation. Ces deux inventaires viennent conforter l'hypothèse émise par Hanno Wijsman en 2008. J'aborderai chaque document séparément dans les lignes qui suivent.

L'inventaire d'Anne d'Egmont a été rédigé en août 1532, soit quelques temps après son second mariage avec Jean de Hornes. Le document qui nous est parvenu est la copie destinée à Jehan Roose, grand bailli du pays de Nevele, qui occupait le château d'Ooidonk pour Anne d'Egmont. Cette simple liste ne reprend que les livres qui étaient conservés dans ce château. On ne sait donc pas si Anne d'Egmont en possédait dans une autre résidence et il se peut donc qu'il ne s'agisse que d'un inventaire partiel de ses possessions ⁽²⁶⁾. Les informations données sont assez sommaires: un titre, la matière du support et l'aspect de la reliure. Cependant, ces informations permettent de constater que certains des manuscrits présents dans l'inventaire de Philippe de Hornes réalisé en 1488 y figurent ⁽²⁷⁾, c'est-à-

(21) La date de 1555 est l'année où il fut reçu chevalier de l'ordre de la Toison d'or. Dans l'édition de ma thèse en 2016 (Anne DUBOIS, *Valère Maxime en français à la fin du Moyen Âge. Images et tradition*, Turnhout, 2016 (Manuscripta Illuminata, 1), p. 296-297), je m'étais demandée si la mention «Vive Montmorency de noble sang» qui apparaît dans le manuscrit de Dresde pouvait avoir appartenu à Philippe de Montmorency décédé en 1568, qui avait pour devise «tout à temps», sans avoir remarqué que cette devise apparaissait aussi dans le volume.

(22) Le château de Beaumont, situé dans le Hainaut belge, ne se trouve pas très loin de Maubeuge. Il appartenait aux XV^e et XVI^e siècles à la famille de Croÿ.

(23) Le château d'Ooidonck se trouve près de Nevele, dans les environs de Gand.

(24) AEM.003.004, no. 126 (Jean NIEBES, *Inventaire des archives de la Maison de Chimay. Château de Beaumont*, Mons, Archives de l'État, 2013, p. 52). livres d'Anne d'Egmont.

(25) AEM.03.004, no. 129 (J. NIEBES, *Inventaire* (*supra* n. 24), p. 53).

(26) Un manuscrit contenant les *Dits de Caton* (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 3107) est dédié à Philippe de Montmorency et Marie de Hornes. Ce manuscrit n'apparaît pas dans la liste de livres d'Anne d'Egmont. Cela indiquerait-il que ce manuscrit a pu se trouver dans une autre résidence ou que le livre fut récupéré par un des frères de Joseph (Robert, seigneur de Wimes ou Philippe, seigneur de Hachicourt) ou même une de ses soeurs?

(27) Sur la composition de la bibliothèque de Philippe de Hornes, voir: A. DUBOIS, «Bibliothèque de Philippe de Hornes» (*supra* n. 2), p. 612-613; Hanno WIJSMAN, *Luxury Bound. Illustra-*

dire les trois volumes des *Croniques et conquestes de Charlemaine* ⁽²⁸⁾, les deux volumes du Valère Maxime ⁽²⁹⁾, les trois volumes du Froissart ⁽³⁰⁾, les deux volumes de la *Fleur des histoires* ⁽³¹⁾ déjà mentionnés plus haut, ainsi qu'un recueil des *Histoires de Troie* ⁽³²⁾ de Raoul Lefèvre et un *Lancelot du lac* en papier ⁽³³⁾.

L'inventaire des livres de Philippe de Montmorency est bien plus sommaire que celui d'Anne d'Egmont. Les livres inventoriés ne sont pas localisés, ne permettant pas de savoir s'il s'agissait de l'ensemble de la bibliothèque du comte de Hornes ou seulement d'une collection de livres conservés dans un de ses châteaux. Cependant, cette partie du fonds d'archives est passée au château de Beaumont grâce au mariage en 1614 d'Alexandre de Croÿ d'Arenberg avec Madeleine d'Egmont et concerne les territoires de Weert et Wessem ⁽³⁴⁾. Il est donc possible que ces livres se trouvaient au château de Nijenborgh à Weert (Limbourg néerlandais actuel), aujourd'hui disparu. Les livres inventoriés sont des manuscrits pour quelques-uns mais surtout des imprimés. Leur identification est souvent possible grâce à leur dénomination. En effet, le rédacteur de cette liste a généralement reporté les premiers mots de chaque livre, permettant d'identifier le texte ainsi que, parfois, de mettre en évidence une édition particulière ⁽³⁵⁾. La liste n'est pas datée. Cependant, elle a été

ted Manuscript Production and Noble and Princely Book Ownership in the Burgundian Netherlands (1400-1550), Turnhout, 2010 (Burgundica, XVI), p. 375-376.

(28) L'inventaire de 1532 mentionne qu'il est «figuré», c'est-à-dire qu'il est illustré et qu'il est couvert de velours pers (bleu) comme c'est le cas dans l'inventaire de Philippe de Hornes (blauwe).

(29) Les deux volumes sont également mentionnés en 1532 comme étant «figurés» et comportant une reliure de velours pers comme le second volume qui seul apparaît dans l'inventaire de Philippe de Hornes.

(30) «Figurés», ces volumes sont recouverts de velours vert pour le premier, de velours «tanné» (c'est-à-dire de couleur brun-roux) pour le second et de velours cramoisi pour le troisième. Seuls les deuxième et troisième volumes apparaissent dans l'inventaire de Philippe de Hornes. Le second est de velours «tanné» («taneten» en flamand, langue dans laquelle l'inventaire est rédigé) et le troisième de velours rouge.

(31) Tous deux sont «figurés» et recouverts de velours vert. Seul le premier volume est mentionné dans l'inventaire de Philippe de Hornes où il est mentionné comme recouvert de velours vert.

(32) Ce manuscrit est couvert de velours noir tout comme il l'était dans l'inventaire de Philippe de Hornes. Celui-ci mentionne, en outre, que ce velours noir est usé.

(33) Le *Lancelot du lac* est mentionné en 1532 comme étant couvert de cuir «tanné». Dans l'inventaire de Philippe de Hornes, il était recouvert de cuir rouge.

(34) Philippe de Montmorency fut enterré à Weert, une localité des Pays-Bas accolée à la frontière belge, non loin de Genk et Hasselt. Les documents d'archives accompagnant l'inventaire des livres du comte sont, entre autres, un inventaire des meubles et tapisseries appartenant à la comtesse de Hornes en son château de Weert (1557) (J. NIEBES, *Inventaire (supra* n. 24), no. 130).

(35) Certains textes ont été édités de nombreuses fois et il n'est donc pas aisé de déterminer de quelle édition il s'agissait. Cependant, parfois, l'intitulé de la liste permet d'évincer certaines éditions en raison des premiers mots qui peuvent différer d'une édition à l'autre.

réalisée après 1543. En effet, parmi les ouvrages, cette date d'édition est la plus tardive que l'on puisse identifier avec certitude ⁽³⁶⁾.

Parmi les quelques manuscrits inventoriés se trouvent la plupart des exemplaires de Philippe de Hornes qui se trouvaient dans l'inventaire d'Anne d'Egmont. Seul le *Lancelot du Lac* (no. 19) en papier ne s'y trouve plus. Quelques autres manuscrits détenus par Anne d'Egmont n'y apparaissent également pas ⁽³⁷⁾. Il s'agit d'imprimés ou de manuscrits de moindre valeur ⁽³⁸⁾. Philippe de Montmorency semble donc avoir sélectionné les plus beaux manuscrits pour sa bibliothèque. Mais peut-on confirmer avec certitude qu'il s'agisse des seuls «beaux manuscrits» possédés par Philippe de Montmorency ? En effet, l'exemple du cinquième volume du *Regnaut de Montauban*, réalisé pour Charles le Téméraire et illustré dans les années 1470 par Loyset Liédet (Munich, Bayerisches Staatsbibliothek, Gall. 7) est éclairant. Il fait partie d'une série de cinq volumes (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 5072-75; Munich) qui était conservée dans la librairie de Bourgogne à Bruxelles, comme l'indiquent les inventaires anciens. Cependant, avant mai 1536 ⁽³⁹⁾, le cinquième volume avait disparu. De nombreuses marques de possesseurs ⁽⁴⁰⁾ permettent de retracer l'histoire du volume au XVI^e siècle. Celui-ci appartient à Philippe de Montmorency ⁽⁴¹⁾. Françoise Féry-Hue ⁽⁴²⁾ voit dans ce volume un cadeau de Charles-Quint au jeune Philippe de Montmorency, peut-être entre janvier 1531 et janvier 1532 à la suite de la mort de son père (†1530). Ce volume n'apparaît pas dans notre liste de livres, ce qui pourrait indiquer qu'elle ne comprend pas toutes les possessions du comte de Hornes. En raison des marques de possesseurs, Françoise Féry-Hue a mis en relation le cinquième volume du *Renaut de Montauban* avec le manuscrit de Dresde, ainsi qu'avec un autre conservé à Chantilly ⁽⁴³⁾ qui présentent tous deux les mentions «Cest a monsr le conte de Hornes», «Tout a temps. P. de Montmorency» et la date 1555. Elle posa l'hypothèse que cette date pourrait cor-

(36) Il s'agit du quatrième volume du *Amadis de Gaulde* de Garci Rodriguez de Montalvo dans la traduction française de Nicolas Herberay des Essarts édité le 10 février 1543 à Paris par Denis Janot, Jean Longis et Vincent Sertenas (no. 23) ainsi que les *Faitz et gestes du Roy François Ier* (no. 52) publié à Paris par Alain Lotrian en 1543 également.

(37) Les manuscrits du *Mare historiarum* (no. 12), de la *Chronique abrégée* (no. 13), le missel (no. 20), les *Voyages de Guillebert de Lannoy* (no. 21), le *Roman de la rose* (no. 22), une autre *Chronique abrégée* (no. 23) ainsi que les trois imprimés recensés: les *Elhiques* d'Aristote (no. 16), l'édition du *De casibus* de Boccace (no. 18) et la *Légende dorée* (no. 24).

(38) Ces manuscrits n'étaient pas reliés, seulement couverts de cuir ou encore écrits sur papier.

(39) Cette date correspond à l'inventaire de la librairie de Bourgogne réalisé à Bruxelles pour Charles Quint.

(40) Comme l'a fait remarquer Françoise Féry-Hue («Le cinquième volume du Renaut de Montauban en prose des ducs de Bourgogne: une page d'histoire», in *Entre épopée et légende: Les Quatre Fils Aymon ou Renaut de Montauban*, Langres, 2000, vol. 1, p. 197-212 à la p. 199), ces marques sont de trois mains différentes.

(41) «Cest a monsr. le conte de Horne. 15W55. Tout a temps. P. de Montmorency».

(42) F. FÉRY-HUE, «Le cinquième volume» (*supra* n. 40), p. 211-212; Françoise FÉRY-HUE, «Le Renaut de Montauban en prose: possesseurs illustres et voyages forcés de cinq volumes de grand luxe», in *Reinold: Ein Ritter für Europa, Beschützer der Stadt Dortmund. Funktion und Aktualität eines mittelalterlichen Symbols für Frieden und Freiheit*, Berlin, 2004, p. 77-94 aux p. 79-82.

(43) cf. *infra*.

respondre à un inventaire qu'elle pense perdu de la bibliothèque du comte de Hornes. Cette date pourrait correspondre à notre document, cependant, comme nous l'avons déjà mentionné, le cinquième volume du Regnault de Montauban n'y apparaît pas. De plus, la date de 1555 ou la mention d'appartenance de Philippe de Montmorency n'apparaît pas dans les autres manuscrits conservés de cette bibliothèque. Est-ce dû à la perte, lors d'une reliure postérieure, des marques de possession qui auraient pu se trouver sur des pages de garde disparues ? Il est difficile de répondre à cette question. En tout cas, si le *Regnaut de Montauban* a bien été donné à Philippe de Montmorency dans les années 1530, la date de 1555 ne peut correspondre à la date d'entrée des manuscrits dans la bibliothèque de ce seigneur ⁽⁴⁴⁾. Il s'agit cependant d'une année charnière pour Philippe qui fut élu chevalier de la Toison d'or.

Outre les beaux manuscrits anciens provenant de Philippe de Hornes, deux des manuscrits mentionnés dans l'inventaire de Philippe de Montmorency peuvent être identifiés. Le n° 25 est intitulé «La premier p(ar)tie du propos mons. le duc Jehan de bourgogne». Il s'agit de la *Justification du duc de Bourgogne* rédigé par Jean le Petit. Les premiers mots du manuscrit 879 de la bibliothèque du Musée Condé à Chantilly, qui contient ce texte, sont les mêmes que ceux cités dans l'inventaire. De plus, la note «tout a temps- Montmorency» confirme son appartenance à la bibliothèque de Philippe de Montmorency ⁽⁴⁵⁾. Quant au no. 13, l'intitulé «les chroniques de plusieurs saiges philosophes» sont les premiers mots du fr. 19039 (Paris, BNF), manuscrit qui comprend deux textes: les *Dits des Philosophes* de Guillaume de Tignonville et le *Mortifiement de Vaine Plaisance* de René d'Anjou. Si aucune note dans le manuscrit ne fait référence à Philippe de Montmorency, on y trouve cependant la mention «ce 17e de septembre 1599-MA- Jattends l'heur-M. de Hornes» qui semble placer ce manuscrit dans la famille de Hornes ⁽⁴⁶⁾.

Après l'exécution de Philippe de Montmorency en 1568, ses biens furent en grande partie saisis et vendus au profit de la couronne espagnole. Tous ? Impossible de le dire... En tout cas, le *Renaut de Montauban* semble être directement passé dans la librairie des ducs de Bavière (comme l'indique un ex-libris sur la contre-garde du volume). Il fut vraisemblablement acquis pour le duc Albrecht V (1550-1579) qui a fondé la bibliothèque ducal

(44) Sur un des premiers feuillets blancs de ce volume se trouve la signature de Philippe de Montmorency et de trois autres personnes, dont Floris de Montmorency, son frère. Toutes ces signatures sont accompagnées de la date de 1547, ce qui indique que le volume se trouvait bien dans les mains de Philippe avant 1555. Sur ces signatures, voir: F. FÉRY-HUE, «Le cinquième volume» (*supra* n. 40), p. 206-209; F. FÉRY-HUE, «Le *Renaut de Montauban*» (*supra* n. 42), p. 82-83.

(45) H. WIJSMAN, *Luxury Bound* (*supra* n. 27), p. 378. Il contient également la mention «cest a mons. le conte de Hornes» au-dessus du frontispice. Cette même note se retrouve dans le manuscrit de Dresde.

(46) Hanno Wijzman (*Luxury Bound* (*supra* n. 27), p. 377-378) identifie hypothétiquement ce M. de Hornes avec Marie de Hornes, fille de Martin de Hornes (†1570), qui épousa en 1579 Philippe d'Egmont, fils de Lamoral d'Egmont qui fut exécuté avec Philippe de Montmorency. Le manuscrit appartient bien à Philippe de Montmorency, comme l'indique son inventaire. Comment arriva-t-il dans les mains de «M. de Hornes» en 1599 ? Il faudrait pour cela identifier avec certitude ce ou cette M. de Hornes.

de Bavière, aux origines de la Staatsbibliothek de Munich. Quant au volume de Dresde, il porte la marque d'un certain «Ja^s de Sp^r», non identifié jusqu'ici, et la date de 1598.

Que peuvent nous apprendre les inventaires de Anne d'Egmont et de Philippe de Montmorency au sujet de la bibliothèque de Philippe de Hornes et de sa transmission ? Tout d'abord, sur les 14 titres cités dans l'inventaire après-décès de Philippe de Hornes, six n'apparaissent plus dans les deux inventaires du 16^e siècle. Il s'agit des *Chroniques de Charles VII*, du *Merlin*, des *Chroniques de France abrégées*, de l'édition de la *Somme rurale* de Jean Boutillier par Colard Mansion, de *l'Abuzé en court* et du *Siège de Rhodes* de Guillaume Caoursin ⁽⁴⁷⁾. La raison pour laquelle ces volumes n'apparaissent plus dans les inventaires d'Anne d'Egmont et de Philippe de Montmorency ne semble pas claire. Certains de ces manuscrits sont de moindre valeur, comme l'indique leur prisée dans l'inventaire de 1488 ⁽⁴⁸⁾ : le *Merlin* sur papier, le *Siège de Rhodes* qui ne semble pas avoir été illustré et l'incunable sorti des presses de Colard Mansion. Cependant, le *Lancelot* prisé moins cher que le *Merlin* y apparaît. *L'Abuzé en court*, dont le texte n'est pas très long, était illustré mais était prisé dans la moyenne basse. Quant à la *Chronique de Charles VII* et les *Chroniques abrégées*, elles étaient toutes deux richement illustrées et prisées parmi les manuscrits les plus chers (respectivement 4 livres 10 s. gr. br. et 5 ponde gr.). On ne peut donc conclure que seuls les manuscrits les plus prestigieux furent transmis à, ou gardés par, la famille de Montmorency. Peut-on dès lors y voir un partage des livres de Philippe de Hornes entre deux héritiers ? Je reviendrai sur cette question plus bas.

Dans l'inventaire après-décès de 1488 se trouvaient des titres composés de plusieurs volumes dont seule une partie était mentionnée. Ainsi, l'inventaire ne comportait que le volume II du Valère Maxime, le premier volume de la *Fleur des histoires* ainsi que les volumes 2 et 3 du Froissart. Les inventaires ultérieurs confirment ce qu'Hanno Wijsman et moi-même avions pressenti : les volumes ne furent pas séparés après la mort de Philippe de Hornes. Il se peut qu'ils étaient conservés dans une de ses autres résidences au moment de la rédaction de l'inventaire. Cela implique que la liste datée de 1488 ne reflète qu'une partie de la collection de livres de Philippe de Hornes et que certains des autres manuscrits inventoriés au château d'Ooidonck pour Anne d'Egmont pourraient provenir de la collection de ce seigneur.

Les inventaires du XVI^e siècle apportent d'autres informations sur les manuscrits en plusieurs volumes. Ainsi, dans son étude des deux volumes conservés de la *Fleur des histoires*,

(47) Deux autres manuscrits sont plus problématiques à identifier dans les inventaires du 16^e siècle. Le *Roman de la Rose* de Philippe de Hornes est dit «ghescreven by ryme in parkemente» (écrit en rime sur parchemin). Il est prisé dans l'inventaire parmi les livres de moindre valeur (6 scell. gr.) au même prix que l'édition de la *Somme rurale* de Jean Boutillier. Pourrait-il donc s'agir de l'exemplaire qui est «couvert de velours» mentionné dans l'inventaire d'Anne d'Egmont et qui n'était pas illustré ? De même le «misboec» de Philippe de Hornes pourrait-il être le «messe» cité dans l'inventaire d'Anne ? Ce type de livre étant courant et les descriptions très réduites, il est difficile de se prononcer sur leur identification.

(48) Sur la prisée des manuscrits ayant appartenu à Philippe de Hornes, voir : H. WIJSMAN, *Luxury Bound* (*supra* n. 27), p. 379-386.

Hanno Wijsman fit remarquer qu'un ou deux volumes supplémentaires ont dû exister (le second volume conservé commence par une rubrique indiquant qu'il s'agit du « quart volume de la fleur des histoires »⁽⁴⁹⁾). Comme ceux-ci semblent avoir disparu, Wijsman écrit : « we can hope that one day they will reappear, as the last years have witnessed several unknown *Fleur des histoires* manuscripts appear on the market »⁽⁵⁰⁾. Cependant, dès le XVI^e siècle, ceux-ci étaient déjà séparés des deux volumes conservés à Copenhague, puisque tant l'inventaire d'Anne d'Egmont que celui de Philippe de Montmorency ne citent que le premier et le quatrième volume.

Quant aux *Chroniques* de Froissart, bien que seuls les volumes 2 et 3 soient cités dans l'inventaire de 1488, trois volumes sont conservés à Anvers (Museum Plantin-Moretus, ms. M.15.4-6). Il apparaît cependant, grâce aux inventaires ultérieurs, que ce manuscrit n'était pas composé de trois mais bien de quatre volumes. Dans l'inventaire de la collection Plantin de 1805, seuls trois volumes étaient cités. Dans les inventaires plantiniens de 1592 et 1650, ils ne sont pas identifiables. Il s'agit donc probablement d'une acquisition ultérieure à 1650⁽⁵¹⁾. La perte du quatrième volume semble donc antérieure à leur acquisition par la bibliothèque plantinienne.

Les nouvelles données récoltées permettent de mieux cerner quelques aspects de la transmission des livres de Philippe de Hornes. Cependant, il reste difficile de voir clair dans le trajet des livres entre 1488, date de l'inventaire de Philippe de Hornes, et celui d'Anne d'Egmont daté de 1532. Le premier volume de Froissart conservé à Anvers (ms. M.15.4) porte, en plus des armoiries de Montmorency surpeignant celles de Philippe de Hornes, des armoiries féminines parties à dextre de Montmorency et à senestre d'un écartelé de Hornes au 1 et 4 et de Meurs écartelé de Saerwerden au 2 et 3. L'analyse des armoiries de Montmorency qui apparaissent dans les manuscrits de l'Arsenal, de Copenhague et d'Anvers montrent que leur style ainsi que leur aspect matériel sont comparables et ont été ajoutés en une seule campagne, par une même main. Il en est de même des armoiries féminines d'Anvers. Marguerite de Hornes, qui avait épousé Philippe de Hornes, se remaria après la mort de celui-ci en 1488 avec Jean II de Montmorency. Elle était la fille de Jacques I de Hornes et de Jeanne de Meurs, ce qui pourrait correspondre à la partie senestre des armoiries féminines⁽⁵²⁾.

(49) H. WIJSMAN, « Two Petals of a Fleur » (*supra* n. 18), p. 61-66.

(50) H. WIJSMAN, « Two Petals of a Fleur » (*supra* n. 18), p. 56.

(51) L. WATTEUW et C. REYNOLDS, *Catalogue... Museum Plantin-Moretus* (*supra* n. 11), p. 155.

(52) Sur un tableau votif autrefois conservé à Berlin (Kaiser Friedrich Museum) et détruit pendant la Seconde Guerre Mondiale, est représentée Jeanne de Meurs, son époux Jacques de Hornes et leurs huit enfants en prière devant la Vierge et l'Enfant et présentés par saint Jérôme et sainte Elisabeth. Marguerite se trouve à l'extrême droite et est accompagnée des armoiries qui présentent à dextre les armoiries de Philippe de Hornes et à senestre les armoiries pleines de Hornes. Il s'agit donc ici des armoiries qu'elle porta lors de son mariage avec Philippe de Hornes. Tous les enfants du couple portent sur ce tableau les armoiries pleines de Hornes parties de celles de leur conjoint, aussi bien les filles que les garçons. Il est donc clair que ces armoiries ne peuvent être considérées avec certitude comme des armoiries employées par ces personnages

Cependant, Marie de Hornes, fille de Frédéric de Hornes, frère de Marguerite, et qui avait épousé Philippe de Montmorency, porte également ces armoiries, comme l'indiquent les doubles armoiries qui se trouvent au f. 10v d'un volume des *Dits de Caton* (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 3107) qui leur est dédié. Marie aurait donc repris les armes de sa grand-mère. Les armoiries du manuscrit de l'Arsenal sont sommées d'une couronne et d'un heaume surmonté d'un oiseau aux ailes déployées. Or les armoiries de Montmorency qui surpignent celles de Philippe de Hornes dans les trois manuscrits conservés sont sommées d'un heaume à tête de chien, que plusieurs représentants de la famille de Montmorency emploieront. Cependant, dans *l'Histoire généalogique de la maison de Montmorency et de Laval*, publié en 1624 par André du Chesne Tourangeau, le même blason accompagne la notice consacrée à Philippe de Montmorency et à sa femme Marie de Hornes ⁽⁵³⁾. Marguerite de Hornes et son second époux Jean de Montmorency, sans postérité légitime, léguèrent leurs possessions au frère de Jean, Philippe et à sa femme Marie (la nièce de Marguerite). Les livres ne purent donc arriver dans les mains de Philippe et Marie qu'après le 12 avril 1510 (date de la mort de Jean de Montmorency) ⁽⁵⁴⁾. Ces possessions passèrent alors à leur fils aîné Joseph et à sa femme Anne d'Egmont ⁽⁵⁵⁾, comme l'avait indiqué Hanno Wijsman puis à leur fils aîné Philippe de Montmorency. Marguerite de Hornes fit donc main basse sur au moins une partie de la bibliothèque de son défunt mari Philippe de Hornes. Nous avons vu que certains manuscrits cités dans l'inventaire après-décès de Philippe n'apparaissent pas dans l'inventaire d'Anne d'Egmont ⁽⁵⁶⁾. Deux hypothèses peuvent alors voir le jour. La première est que les livres de Philippe de Hornes furent partagés entre sa veuve et son fils aîné Arnould de Hornes. En tout cas, aucune mention de possession de Arnould n'a encore jusqu'ici été mise au jour, ce qui ne permet pas de confirmer cette hypothèse ⁽⁵⁷⁾. La seconde est que des livres ont pu être conservés dans un autre lieu que dans le château d'Ooidonck ou que à l'endroit, quel qu'il soit, où était conservée la majorité de la bibliothèque de Philippe de Montmorency. On peut également se demander si les livres qui ne se

dans leur vie quotidienne, surtout pour les fils de Jacques I de Hornes qui n'employaient sûrement pas les armoiries de Hornes parties de celles de leur épouse.

(53) André DU CHESNE TOURANGEAU, *Histoire généalogique de la maison de Montmorency et de Laval*, Paris, 1624, p. 260.

(54) Marguerite de Hornes décéda le 15 décembre 1518.

(55) Les livres passèrent dans les mains de Joseph de Montmorency probablement après la mort de Philippe de Montmorency en 1526. Marie de Hornes mourut bien plus tard en 1558. Elle n'a donc pas gardé par devers elle au moins une partie de leur bibliothèque. Les *dits de Caton* (Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 3107) n'apparaissent pas dans les livres d'Anne d'Egmont conservés à Ooidonck, ni dans l'inventaire de Philippe de Montmorency.

(56) Nous pensons surtout à la *Chronique de Charles VII* et aux *Chroniques abrégées*, deux manuscrits qui étaient illustrés et qui faisaient partie des volumes les plus chers lors de la prise des livres de Philippe de Hornes

(57) Par contre, Hanno Wijsman (*Luxury Bound* (*supra* n. 27), p. 377-379) mentionne deux marques de possession de son fils, Maximilien de Hornes. Cependant, ces deux volumes ne correspondent à aucun des livres de Philippe de Hornes.

trouvent pas dans les deux inventaires du XVI^e siècle ne furent pas vendus pour payer les frais encourus par les obsèques de Philippe de Hornes ⁽⁵⁸⁾.

Toute la lumière n'est pas faite sur la transmission de la bibliothèque de Philippe de Hornes, cependant les deux inventaires conservés à Mons donnent quelques informations supplémentaires sur le sujet.

UCL (Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve)

Anne DUBOIS

ABSTRACT

This article publishes two documents belonging to the archives of the Maison de Chimay, from the Château de Beaumont: Mons, State Archives, AEM.003.004, no. 126 (August 1532, inventory of the property of Anne d'Egmond, married in second marriage to Jean de Hornes), and no. 129 (inventory of the library of Philippe de Montmorency) which both contain books that belonged to Philippe de Hornes and which allow to take a new look at the transmission of his library.

(58) P. Génard («Inventaire» (*supra* n. 6), p. 29) indique qu'après la rédaction de l'inventaire, il fut décidé que les livres et les autres objets inventoriés resteraient sous la garde de Marguerite de Hornes. Après s'être opposée au testament de son défunt mari, Marguerite déclara le 17 septembre 1488 qu'elle ne s'y opposait plus.

Annexe 1

[Mons, Archives de l'Etat, AEM.003.004, no. 126]

Copie de l'inventaire de Mons.^r maistre Jehan Roze

Inventaire des biens meubles Mademoiselle Anne degmonde dame douayere du paijs de nevele Huise Burcht & Windrecht a laissez en son chasteau dodon en flandres lesquelles sont baillez outre a Jehan Roze grandt bailly dud(it) paijs de nevele et chastelain dud(it) chasteau dodon pour les garder et faire bon a icelle dame ou ces co(m)mis toutesfoiz que requis en sera duquel inventoire led(it) Jehan Roze a ung double pour sa seurte signe de mad(ite) dame fait en laoust lan xv^e et trente deux [...]

1. Le premier volume de Froissart escript en parchemin couvert de velours vert figure
Froissart, *Chroniques*, Anvers, Museum Plantin-Moretus, ms. M.15.4
2. Secondt volume dud(it) froissart aussy de p(ar)chemin couvert de velours tanne figure
Froissart, *Chroniques*, Anvers, Museum Plantin-Moretus, ms. M.15.5
3. Trois^e volume de froissart aussy en parchemin couvert de velours cramoisy figure
Froissart, *Chroniques*, Anvers, Museum Plantin-Moretus, ms. M.15.6
4. Quart et dernier volume dud(it) froissart couvert de velours noir figuré
5. Histoire de charles le grant aussy en p(ar)chemin couvert de velour pers figuré
Chroniques et Conquestes de Charlemaine, Dresde, Staats- und Universitätsbibliothek, ms. O^o81 (détruit)
6. Histoire de Godefroy de bouillon et de la terre sainte couvert de velour noir
7. Premier volume de la fleure des histoires aussy en p(ar)chemin couvert de velour vert figure
Jean Mansel, *Fleur des histoires*, Copenhague, Kongelige Bibliotek, ms. Acc. 2008/74
8. Quart volume de la fleur des histoires couvert de velours vert figuré
Jean Mansel, *Fleur des histoires*, Copenhague, Kongelige Bibliotek, ms. Thott 568 2^o
9. Premier volume de Valere le grant aussy en p(ar)chemin couvert de velour pers figuré
Valère Maxime, *Facta et Dicta memorabilia*, traduction française par Simon de Hesdin et Nicolas de Gonesse, Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 5194
10. Secondt volume de valere le grandt couvert de velour pers figure
Valère Maxime, *Facta et Dicta memorabilia*, traduction française par Simon de Hesdin et Nicolas de Gonesse, Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 5195
11. Histoire de troije couvert de velours noir aussi en en (sic) p(ar)chemin
12. La mer des histoires mare historiarum non couvert de velours
13. Une cronique abrégie non couv(er)te le tout en p(ar)chemin
14. Le Roman de la Rose couv(er)t de velours tanne
15. Les politiques daristode imprimées couvertes de cuir rouge en papier

- Imprimé: *Le livre de politiques*, Paris, [Antoine Caillaut et Guyot Marchant] pour Antoine Vérard, 8 août 1489.
16. Les éthiques daristode aussy imprimees en papier couvertes com(m)e dessus
Imprimé: *Les éthiques en françoys*, Paris, [Antoine Caillaut et Guyot Marchant] pour Antoine Vérard, 8 septembre 1488.
 17. Les histoires de ceux quy regnient apres le desluge en p(ar)chemin couvert de cuir noir
Il s'agit probablement d'une *Histoire ancienne jusqu'à César* ⁽⁵⁹⁾
 18. Le Bocas des nobles malheureux imprimé en papier couver de cuir rouge
Imprimé: Bocace, *Des nobles maleureux*, Paris, Antoine Vérard, 4 novembre 1494; Paris, Antoine Vérard, ca. 1506; Paris, Michel Le Noir, Jean Petit, 1515 ⁽⁶⁰⁾.
 19. Listoire deancelot du lacq escript en papier couvert de cuir tanne
 20. Ung messce
 21. Et le voiage de gilbert de lannoy escript en papier couvert de cuir noir
 22. Le Roman de la rose en p(ar)chemin couvert de cuir rouge
 23. Encores une cronicque abregie en p(ar)chemin couvert de cuir rouge
 24. La legende doree imprimee en papier
Nombreuses éditions à Lyon (à partir de 1476) et à Paris (à partir de 1488). Mais également édité par l'Imprimeur de Flavius Josèphe, Bruges, entre 1475 et 1477.
- Aultres p(ar)ties de livres aud(it) Jehan Roze

Annexe 2

[Mons, Archives de l'Etat, AEM.003.004, no. 129]

Inventaire des livres appartenant à Monsr le conte de hornes.

Premièrement

1. Les hystoires de Godefroy de buyllon et de la terre saincte
Inv. 1532: no. 6
2. La premiere [volume de froissart
3. Seconde [

(59) Voir: Dominique STUTZMAN et Piotr TYLUS, *Les Manuscrits médiévaux français et occitans de la Preussische Staatsbibliothek et de la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz*, Wiesbaden, 2007, p. 194-197. Le manuscrit HAM 341 de la Bibliothèque de Berlin, une *Histoire ancienne jusqu'à César*, dans sa première rédaction, comporte comme titre «Cy commencent les histoires de ceulx qui regnerent apres le deluge...».

(60) Il ne peut s'agir de l'édition brugeoise de Colard Mansion (1476) qui porte un autre titre.

4. Et tierce [
5. Et quarte [

Froissart, *Chroniques*, 3 vols., Anvers, Museum Plantin-Moretus, ms. M.15.4-6.
Inv. 1532: nos. 1-4
6. Premier [volume de la fleur des hystoires
7. Et quart [

Jean Mansel, *Fleur des histoires*, Copenhague, Kongelige Bibliotek, ms. Acc. 2008/74 et
Thott 568 2°. Inv. 1532: nos. 7-8
8. Premier [volume du grant Valere
9. Et secong [

Valère Maxime, *Facta et Dicta memorabilia*, traduction française par Simon de Hesdin et
Nicolas de Gonesse, Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 5194-95. Inv. 1532: nos. 9-10
10. Les hystoires de troye p(ar)tie en quatre livres

Inv. 1532: no. 11
11. Les hystoires de charles le grant

Chroniques et Conquestes de Charlemaine, Dresde, Staats- und Universitätsbibliothek,
ms. O^o81 (détruit). Inv. 1532: no. 5
12. Le Roman de la Rose (deux livres)

Inv. 1532: nos. 14 et 22 ?
13. Les cronicques de plusieurs saiges philosophes

Guillaume de Tignonville, *Dits des Philosophes*; René d'Anjou, *Mortifiement de Vaine
Plaisance*, Paris, BNF, fr. 19039.
14. Les six volumes de perceforest p(ar)ties en trois livres

Paris le 23 mai 1528 par Nicolas Cousteau et Galliot du Pré; Paris, Gilles de Gourmont,
Galliot du Pré et Nicolas Cousteau, 1531-32
15. Le livre de politiques daristote

Aristote, *Le livre de Politiques*, traduction française par Nicole Oresme, Paris, Antoine
Caillaut et Guyot Marchant pour Antoine Vérard, 8 août 1489. Inv. 1532: no. 15
16. Les cronicques en roumants

Inv. 1532: no. 13 ?
17. Les hystoires de ceulx qui reignerent apres le deluge

Wauchier de Denain, *Histoire ancienne jusqu'à César* ? Inv. 1532: no. 17
18. Le premier volume de enguerran de Monstrellet

Le Premier volume de Enguerran de Monstrelet..., Paris, pour Antoine Vérard, ca. 1503;
Paris, Michel Le Noir, Jean Petit, 4 décembre 1512; Paris, François Regnault, 16 mars-
23 avril 1518
19. Les hystoires de thucydide
20. Le cinquiesme volume des anciennes cronicques dangleterre

Le cinquiesme volume des anciennes cronicques d'Angleterre (Perceforest), Paris, Nicolas
Cousteau, Galliot Du Pré, 23 mai 1528; Paris, Gilles de Gourmont, 1531-32

21. Livre de flave vegece
Livre de Flave vegece de la chose de chevalerie, traduction de Jean de Meung. Aucune édition ne semble correspondre. Ce livre pourrait donc être un manuscrit.
22. Plume infelice oustil calamiteux
 Jean Lemaire de Belges, *Couronne margaritique*, composé en 1504, mais n'a été édité qu'en 1549 à Lyon (Jean de Tournes). Il ne peut cependant s'agir de cette édition au vu des premiers mots, il doit donc s'agir d'un manuscrit.
23. Le quatriesme volume livre de amadis de gaule
 Garci Rodriguez de Montalvo, *Amadis de Gaule*, traduction française de Nicolas Herberay des Essarts. Vol 4, Paris, Denis Janot, Jean Longis, Vincent Sertenas, 10 février 1543
24. Le vergier dhonneur
 André de La Vigne, *Le vergier d'honneur*, Paris, Jean I Frellon, Jean Petit, s.d. (ca. 1512); Paris, Veuve de Jean Jehannot, Philippe le Noir, s.d. (ca. 1522)
25. La premier p(ar)tie du propos de mons. le duc Jehan de bourgogne
 Jean le Petit, *Justification du duc de Bourgogne*, Chantilly, Musée Condé, ms. 879
26. Les triumphes messire fra(n)coys petrarque
Les triumphes messire François Petrarque, Paris, Barthélémy Vérard, 1514; Jean de La Garde, 9 juin 1519; Hémon Le Fèvre, 20 août 1520
27. La bergerie de paris
28. Justin vray hystoriographe
Justin vray hystoriographe, sur les hystoires de Troge Pompee, Paris, Denys Janot, 1540
29. Les xxi^e epistres dovide
 [Ovide, *Héroïdes*] *Les XXI epistres d'Ovide translatees de latin en François par reverend pere en Dieu monseigneur l'evesque d'Angoulesme*, Paris, Michel Le Noir; Antoine Vérard, ca. 1502 et après 1503; Jean Trepperel, 6 mars 1505; Simon Vostre, s.d. (vers 1505); Lyon, Olivier Arnoullet pour Jean Besson, ca. 1520; ...
30. La table de lancien philosophe
La Table de l'ancien philosophe Cébès..., Paris, Jean Petit, Geoffroy Tory, (1529).
31. Le cameron
 Boccace, *Le cameron. Autrement dit les cent nouvelles ...* (traduction française de Laurent de Premierfait), Paris, Nicolas Cousteau, Jean Petit, 28 août 1534; Paris, Etienne Caveiller, Denis Janot, Arnoul et Charles l'Angelier, 10 octobre 1537; Paris, Ambroise Girault, Oudin Petit, François Regnault, Pierre Sergent, 20 mai 1541
32. La légende des flamens
La legende des flamens, artisiens et haynuyers, Paris, s.n. (Gilles Cousteau, François Regnault), 20 mai 1522 (ou *La legende des flamens, cronique abregee, en laquelle est fait succinct recueil de l'origine des peuples & estatz de Flandres, Arthois, Haynault & Bourgognne & des guerres par eulx faictes a leurs princes & a leurs voisins....*, Paris, Galliot du Pré, 1558 ?)

33. Le champion des dames
[Martin Lefranc], *Le Champion des Dames*. Manuscrit ou édition ? (Lyon, Jean du Pré, 1488; Paris, Pierre Vidoue, Galliot Du Pré, 1530).
34. Les trois premiers livres de l'histoire de diodore sicilien
Les Troys premiers livres de l'histoire de Diodore Sicilien, traduction française d'Antoine Macault, Paris, sans nom (Olivier Mallard), avril 1535; Paris, Arnoul et Charles L'Angelier, 1540, 1541
35. Le XVe livre de la metamorphose dovide
Les XV livres de la metamorphose d'ovide, Paris, Denis Janot, 1539.
36. Les oeuvres de clement marot
Les oeuvres de clement marot valet de chambre du roy, Lyon, Gryphius, 1538; Paris, Antoine Bonnemère, Vincent Sertenas, ca. 1538; Paris, Gilles Corrozet, 1539
37. La touche naifve pour esprouver lamy
[Plutarque, *Du flatteur et de l'ami*, traduit du grec par Erasme, traduit en français par Antoine Du Saix]: *La touche naifve pour esprouver lamy*, Paris, chez Simon Collines, 1537; Paris, Nicolas Buffet et Pierre Vidoue, 1537, 1538; Paris, Denis Janot, ca. 1538; Paris, Jeanne de Marnef, 1545.
38. Le premier livre de peregrin
Jacomio Caviceo, *Peregrin* (1508), traduction en français par François d'Assy. Possibilité que le rédacteur de l'inventaire ait pris le titre courant de l'édition de Lyon, Claude Nourry, 1528 ou des différentes éditions parisiennes (1527, 1528, 1529, 1531, 1535, 1540)
39. Les horribles et espoventables faictz et prouesses de tresnomme (sic) Pantagruel
François Rabelais, *Les horribles et espouvantables faits et prouesses du très renommé Pantagruel*, probablement Lyon, François Juste, 1537
40. Deux nouveaux testamens en francois
41. Rencontres a tous propos
Rencontres a tous propos, par prouerbes et huictains françois tant anciens que modernes, Paris, Denis Janot, 1542; Paris, Estienne Groulleau, 1554.
42. La vie de no(stre) seigneur Ihesu crist
Guillelmus de Branteghem, *La vie de nostre seigneur Jesus Christ*, Lyon, Claude Nourry, 1500; Paris, Pierre Regnault, 1540, 1541; Paris, Conrad Neobar, 1540, 1541; Jean Ruelle et Guillaume Le Bret, 1542; ...
43. Les oeuvres de cicero
Nombreuses éditions à Paris à partir de 1539 (Galliot Du Pré) ou Lyon à partir de 1551 (Guillaume Rouillé)
44. Co(m)ptes amoureux p(ar) madame Jeanne
Les comptes amoureux par Madame Jeanne Flore, Lyon, Denis de Harsy, 1531; Paris, Poncet le Preux, 1543; Paris, Jean Réal, 1543.
45. La fleur des antiquites
Gilles Corrozet, *La Fleur des antiquitez, singularitez et excellences de... Paris*, Paris, Denis Janot, 1532. Par la suite, autres éditions à Paris.

46. Le miroirs du regime et gouvernement du corps et de lame
[Dionysius Cato], *Le Mirouer du Regime et gouvernement du Corps et de l'Ame*, Paris, Denis Janot, 1539, 1543; Paris, Etienne Groulleau, 1550.
47. Comedie a la maniere des anciens
Comedie a la maniere des anciens intitulee Les Abusez, composee premierement en langue Tuscanne, par les professeurs de l'academie vulgaire senoise, nommez Intrinati, et depuis traduite en nostre langage Francoys, Paris, (Denis Janot, André Roffet), 1540.
48. Hystoire et plaisante cronique du petit Jehan de saintré
[Antoine de la Sale], *L'hystoire et plaisante Cronique du Petit Jehan de Saintre*, Paris, Michel Le Noir, 15 mars 1518; Paris, Philippe Le Noir, 20 juin 1523; Paris, Jean II Trepperel, ca. 1529.
49. La cerugie de maistre Guillaume de salicet
[Guillaume de Salicet (Guglielmo da Saliceto), *Cyrurgie*], *La cirurgie de maistre Guillaume de salicet*, Lyon, Mathias Huss, 16 novembre 1492; Paris, François Regnault, 1506.
50. Lart et science de arismetique
L'art et science de arismetique moult utile & prouffitable a toutes gens: & facile a entendre par la plume & par le gect subtil pour ceulx qui ne scauent lire ne escripre. Paris, pour Pierre Sergent, 1540.
51. Comentaire de paulus Jovius evesque de nucere
Commentaire de Paulus Jovius evesque de Nucere, Des gestes des Turcz, A Charles cinquiesme, Empereur Auguste, translate de italien en latin par Francoys Noire Bacianat, & de latin en francoys par le polygraphe N.V., Paris, Chrétien Wechel, 1540.
52. Les faictz et gestes du roy francois
Les Faictz et gestes du Roy François premier de ce nom tant contre Lempereur que ses subieetz et aultres nations estranges: Depuis lan mil cinq cens treize jusques à présent. Composez par Estienne Dolet, Paris, Alain Lotrian, 1543.
53. Estat de la court du gra(n)t turch
[Antoine Geuffroy], *Estat de la court du grand turc, l'ordre de sa gendarmerie et de ses finances*, Anvers, Martin Nutius et Johannes Steelsius, 1542 ou *Estat de la court du grant Turc*, Paris, Chrétien Wechel, 1542.
54. Lespitre de othea deesse
Texte largement diffusé. Manuscrit ou édition ?
55. Psaulmes de David
56. De Regis officio
Josse Clichove, *De Regis officio opusculum quid optimum quinque regem deceat ex sacris literis et probatorum authorum sentiis historiisque depromen...*, Paris, Henri Estienne, 1519.
57. Familiarium colloquiorum de Erasmi rotterodami
Familiarum colloquiorum Des. Erasmi Roterodmi opus... plusieurs éditions à partir de 1519 à Anvers, Paris, Lyon...
58. Epistolae ciceronis

59. Conscribendarum epistolarum ratio per D Rot. erasum
 Erasme, *Conscribendarum epistolarum ratio*, nombreuses éditions à partir de 1531.
60. Apologia monastice
 [Luis de Carvajal], *Apologia monasticae religionis, diluens nugas Erasmi*, ed. Ludovico Carvaialo, Anvers, (s.n.), 1529; Paris, Simon du Bois, 1529.
61. De virtute christiana
 Thomas Gechauff, dit Venatorius, *De virtute Christiana*, Nuremberg, Friedrich Peypus, Lienhard Zu Aich, 1529. Mis à l'index en 1551
62. Diogenis Laertij
Diogenis laertii clarissimi historici de vita, & moribus philosophorum libri decem, nuper ad velusti Graeci codicis fidem accuratissime castigati, restitutis penè innumeris locis, & versibus, epigrammatisque quae desiderabantur, Graece reposita, iisdemque Latine factis, Bâle, Valentin Curio, 1524; ou *Diogenis laertii clarissimi historici de vita, et moribus philosophorum libri decem, novissime iam post os omnium castigationes nova diligentia emendati, multisque versibus, quos superiores editiones non habent, donati*, Cologne, Eucharius Cervicornus, 1535, 1542.
63. Pomponij melae
Pomponii Melae, De situ orbis libri tres, Paris, 1536 ou *Pomponii Melae Cosmographia*, Paris, 1531
64. Comedie terentij
65. Comedie terentij
66. Novus orbis
Novus orbis regionum ac insularum veteribus incognitarum, Paris, Antoine Augereau, Galliot Du Pré, Jean Petit, 25 octobre 1532
67. Pace belloque
 Ioh. Seruilio Guerteio, *Pace Belloque rerum olim magnifice gestarum ad inclytum et spectabilem D. Lancelotum Ursulum, Equitem Auratum, Consulem Antuerpiens libri tres*, Anvers, Anton. des Goys, 1541
68. Comedie terentij
 Il pourrait s'agir de l'édition d'Erasme des Comédies de Térence (première édition: Anvers, 1532)
69. De preparatione ad mortem
 Erasme, *De preparatione ad mortem*, plusieurs éditions à partir de 1534.
70. Novum testamentum
 Dans cette série de titres d'Erasme, il s'agit probablement de l'édition d'Erasme publiée à partir de 1521.
71. Horratius
 Nombreuses éditions, notamment à Paris à partir de 1531
72. Officia (sic) ciceronis
Officia Ciceronis, ed. et comment. Erasme, Paris, Johann Philippi, Denis Roce, s.d. (ca. 1501)

73. Oratio pro marco marcello
Cicéron, *Oratio pro Marco Marcello ad patres conscriptos*, Louvain, Thierry Martens, (1520); Paris, François Gryphe, 1536, 1540.
74. Fabule esopi
Fabule Esopi cum commento, Paris, Pierre Levet pour Michel Le Noir, 18 septembre 1499
75. De conscribendis epistolis
Erasme, *De conscribendis epistolis*, nombreuses éditions à partir de 1522
76. Institutiones in linguam grecam
Nicolaus Clenardus, *Institutiones in linguam Graecam*, Paris, Louis Cyaneus, (Simon de Colines), octobre 1530
77. Epistola nuncupatoria
Erasme, *Epistola nuncupatoria ad Carolum Caesare(m)*, Augsbourg, Grimm, 1522; Strasbourg, Johann Knobloch, 1523
78. Ascertio juris imperatoris caroli
Viglius Van Aytta, *Assertio juris imperatoris Caroli huius nominis Quinti, in Geldrie ducatu & Zutphaniae Comitatu*, Anvers, Martinus Meranus, 1541.
79. De cosmographie van pe apianus
De Cosmographie van Pe. Apianus, Anvers, Gregorius de Bonte, 1537
80. Extraict ou Recueil des isles nouvellement trouuees
Pietro Martire d'Anghiera, *Extraict ou Recueil des isles nouvellement trouuees en la grant mer oceane*, Paris, Simon de Colines, 1532